

CHANSONS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

RICHARD OUELLET

SI MONTRÉAL a inspiré des classiques de la chanson, tels que *Je reviendrai à Montréal* de Robert Charlebois ou *Montréal est une femme* de Jean-Pierre Ferland, le Plateau Mont-Royal fut aussi le théâtre d'interprétation de nombreuses chansons à travers le temps.

ÇA VA VENIR, DÉCOURAGEZ-VOUS PAS, LA BOLDUC.

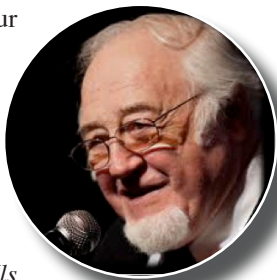
En pleine crise économique (1930), la célèbre Bolduc, dont on retrouve un parc à son nom à l'angle des rues Rachel et Rivard, y va de son plaidoyer en faveur des chômeurs : *Ça va venir, Ça va venir, découragez-vous pas, On se plaint à Montréal Après tout, on n'est pas mal.*



LA BOLDUC
(1894-1941)

BIGAUETTE, RAYMOND LÉVESQUE.

Une histoire d'amour est racontée par Raymond Lévesque, dans la chanson *Bigaouette* (1967) : *Sur la rue Saint-André Près de la rue Cherrier Ils habitaient un deuxième Famille de dix enfants Le papa, la maman S'étaient déjà dit « Je t'aime ».*



RAYMOND
LÉVESQUE
(NÉ EN 1928)

MONSIEUR MARCOUX LABONTÉ, LAWRENCE LEPAGE.



LAWRENCE LEPAGE (1931-2012)

La chanson nostalgique réfère au mal du pays (la ville versus la Gaspésie) dans la belle chanson de Lawrence Lepage (1976) : *Monsieur Marcoux Labonté a quitté sa terre de roche Les yeux grands comme des trente-sous, avec cinq cents piastres en poche C'est comme ça qu'un bon matin il s'est établi en ville À Montréal, rue Saint-Denis, avec toute sa sainte famille.*

LE PARC LA FONTAINE, PIERRE PETEL / LE PARC LA FONTAINE, LUCILLE DUMONT.

Sur une note romantique, le parc La Fontaine inspire en 1947 une chanson intégrée au court métrage *Au Parc La Fontaine* de Pierre Petel. Et en 1957, la grande dame Lucille Dumont chante à son tour : *Au parc La Fontaine, les filles s'en vont et s'y promènent, au bras des garçons qui les entraînent, au cœur des buissons.*



LA TROUPE DE PIED DE POULE

LA RUE RACHEL, PIED DE POULE.

Voici un classique des années 80, *Pied de Poule*, comédie musicale québécoise, œuvre de fiction écrite par Marc Drouin en 1982, avec entre autres Normand Brathwaith et Marc Labrèche. *La rue Rachel est chaude à soir Dans le parc Jeanne-Mance C'est la démente La rue Rachel est chaude à soir Avenue du Parc Tout se détraque.*

L'OUBLI, MICHEL RIVARD.

Michel Rivard rend hommage au cinéaste Claude Jutra, atteint d'Alzheimer, dans sa chanson *L'oubli : Il habitait en solitaire Une maison du Carré Saint-Louis Deux ou trois chats Beaucoup d' lumière De temps à autre un vieil ami... Mais dans le noir de sa mémoire S'ouvrait le trou blanc de l'oubli.*

DÉDÉ, LES COLOCS.

Et que dire du regretté André (Dédé) Fortin, chanteur des Colocs, et résident de la rue Rachel, chantant aussi son quartier : *Juste en bas d'chez moi Sur la rue Mont-Royal Y'a un p'tit gars Y'a pas d'bécique Mais y'a une mère Mais c'est pas sa mère Pis son père C't'un alcoolique C'est classique.*



MARIE-ANNICK LÉPINE DES
COWBOYS FRINGANTS

LES ÉTOILES FILANTES, LES COWBOYS FRINGANTS.

Les étoiles filantes, chanson un peu nostalgique, interprétée à la fin des concerts des Cowboys fringants, réfère à un parc mythique : *Si je m'arrête un instant Pour te parler de ma vie Juste comme ça tranquillement Pas loin du Carré Saint-Louis...*